

Regard sur le confinement

Je n'ai aucun regard sur le confinement
Je suis dedans
En plein dedans

Condamnée au confinement général
Et entièrement contenue par lui

En même temps que le monde extérieur se rétrécit
que les limites de nos circulations se contractent à un malheureux kilomètre
que les portes des théâtres, musées, cinémas, bibliothèques, librairies, restaurants...
se ferment
c'est une espèce d'espace intérieur qui s'ouvre
se développe
grandit
m'habite
me gagne
comme un cancer qui me rongerait du dedans
comme le nénuphar dans la poitrine de Chloé de *l'Écume des jours*

L'intérieur s'étend au-dedans en proportion de cet extérieur qui disparaît derrière les masques
dans une brume devenue somme toute bienfaisante

Jamais je n'aurais réussi de moi-même à donner tant d'importance à ma vie intérieure
Jamais je n'aurais ainsi fermé ma porte au monde du dehors
Jamais je n'aurais été capable de choisir de demeurer cloîtrée

Même si dans ma jeunesse j'ai tenté le séjour en prison pour connaître, de l'intérieur, la vie de prisonnier - en vain - Pas assez délinquante pour faire carrière

Toute ma vie je suis restée dehors
Toujours dehors
Vie à ciel ouvert
J'aimais ça
Dehors
Longtemps dehors
Seulement dehors

Jusqu'à ce confinement qui autorise enfin la visite du dedans
Ne faire que ça
Apprivoiser la cage
Regarder à l'intérieur des barreaux
Derrière le miroir
Sous le tapis

Au fond des poches
Derrière mes yeux

Avancer seule
Dans le noir
Le silence
Tâtonner
Errer
Tourner en rond
Se cogner à des murs invisibles
Glisser
Tomber
Se relever
Gémir
Pleurer
Chanter
Parler dans le silence
Guetter l'écho
Sentir monter autre chose
Comme une voix intérieure

Découvrir un chemin
Un labyrinthe
S'y perdre
S'y retrouver

Je n'ai aucun regard sur le confinement

Je n'ai qu'un regard du dedans
qui me regarde

Isabelle HAMET
hametisab@gmail.com